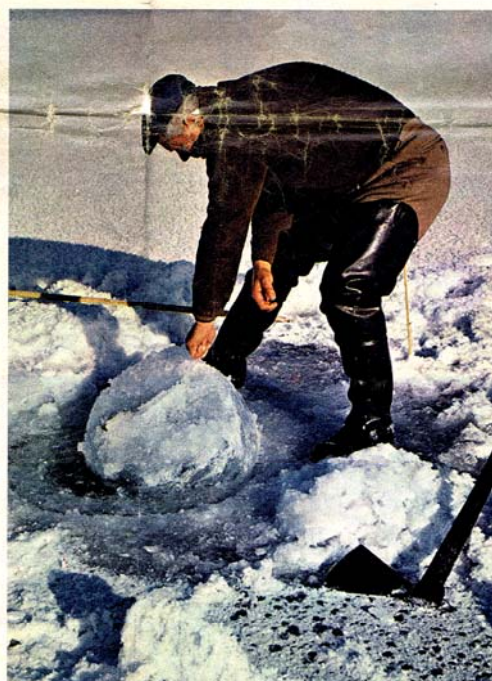


Minon pêcheur – article paru dans un numéro du Pour Tous du début des années soixante, sympathiquement mis à notre disposition par Mme Linda Musitelli, nièce de Minon –

Un pêcheur du Grand-Nord sur le lac de Joux



Minon Rochat, le pêcheur nordique du lac de Joux choisit ses filets. Suivant la nature des eaux, le régime des vents et le temps, les couleurs jouent leur rôle. Les filets bleus viennent du Japon, les jaunes de Chine...



La glace est heureusement très épaisse. Pour pratiquer un trou à la hache, il faut découper un véritable couvercle. Celui-ci enlevé, on va entreprendre ce travail particulier : tendre des filets, quand bien même le lac est gelé.

Non, Minon Rochat n'a rien d'un Esquimau, mais ce pêcheur professionnel du lac de Joux ne s'inspire pas moins des méthodes du Grand-Nord pour capturer, même en hiver, les grosses truites; les brochets et les féras. Par n'importe quel temps, il avance sur la glace épaisse, pratique des trous, enfile de place en place une longue perche à laquelle est attachée une cordelette. Il « faufile » ainsi le lac gelé sur une distance de cent mètres. Puis à une extrémité, il attache un filet, le fait couler dans le premier trou et tire la cordelette depuis le dernier. Cette manœuvre très simple (mais il fallait y penser !) permet de tendre des filets sous la glace, des filets bleus, jaunes ou verts confectionnés, tenez-vous bien, en Suisse, mais aussi en Chine et au Japon. Deux jours plus tard, Minon Rochat revient sur les lieux, recrée un trou,

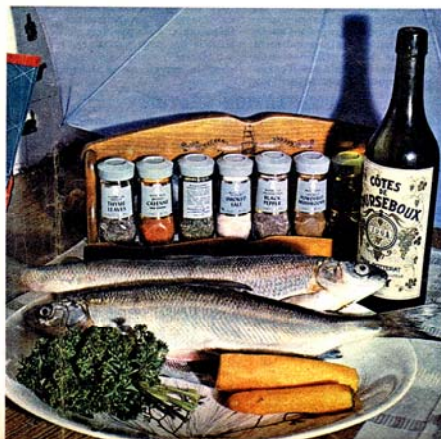
POUR TOUS

reprend son filet et dégage des mailles de beaux spécimens de féras et de brochets ou des truites de belles tailles.

Minon est connu tout à l'entour du lac. Les patineurs le considèrent comme un véritable point de repère, un phare planté sur la glace. Les filets sortis, il est aisé de les retendre à nouveau grâce à la cordelette qui fait office de va-et-vient, à l'image d'un câble de funiculaire.

Sous les coups de hache, la glace laisse échapper des gémissements prolongés, et par le trou pratiqué, on aperçoit une eau sombre, pleine de mystère. Mais, miracle de la lumière, quand le poisson sort, il brille si joliment que l'on pourrait croire que Minon Rochat est le seul à savoir repêcher le croissant de la lune quand il tombe dans le lac de Joux !

Reportage, texte et photos, de J.-P. Macdonald



◀ La pêcheur professionnel du lac de Joux tient à cœur de conserver son poisson vivant. Il ne le tuera que pour le vendre. Ici un brochet qui risque bien de justifier l'excellente réputation des restaurants de La vallée de Joux.

◀ Et voilà comment cette aventure nordique se conclut : à la cuisine. Ces deux belles féras auront des obsèques parfaitement gastronomiques grâce au vin vaudois qui va se marier au goût de la chère, grâce à certaines épices. Bon appétit !

5



Le moment important est là : devant la Dent-de-Vaulion, qui en a l'habitude, le pêcheur plonge son filet. Après quoi, grâce à la corde fendue sous la glace, il va l'étendre sur cent mètres en tirant précisément sur la corde-funiculaire dont l'extrémité est reliée à un autre trou.



Quand on retire le filet, certaines secousses disent assez qu'il n'est pas vide et que de belles fêras se sont prises dans les mailles. Ce poisson vivant est vendu très frais, d'où sa réputation pleinement justifiée.